

## Une Aurore pas comme les autres

Ce soir, Aurore donne un récital de violon. La salle est pleine. La jeune fille fait vibrer les cordes de son instrument et la musique prend son envol. C'est un enchantement. Lorsque la jeune violoniste entame le troisième mouvement, le public frémit de bonheur. Mais cette musique si belle rappelle à Aurore sa solitude. Des larmes coulent sur ses joues. Elle se reprend vite car il ne s'agit pas de gâcher ce beau moment. Elle veut enchanter les âmes. Les dernières notes se font entendre puis c'est le silence. Juste avant un tonnerre d'applaudissements. Emue et fière, Aurore salue. Mais sa tristesse est toujours présente. Mal voyante, elle se sent « à part », elle n'a pas d'amis. On dirait que les gens redoutent d'être aux côtés de quelqu'un qui n'a pas comme eux des yeux pour voir. Pourtant, Aurore voit à sa manière ...

Heureusement, il y a un mois Amadeus est arrivé ! C'est son chien-guide. C'est elle qui l'a baptisé ainsi car il adore la musique, avec un faible pour Mozart. Oui, Amadeus est mélomane et sensible. Lorsque sa maîtresse répète à la maison, il écoute, attentif, battant parfois la mesure avec sa queue. Et lorsqu'elle a terminé, il se jette dans ses bras comme pour la féliciter. Depuis que ces deux-là se sont rencontrés, la vie est plus légère pour Aurore. Car Amadeus l'aide dans la vie de tous les jours ; s'il n'était pas là, elle ne pourrait pas se diriger aussi bien. Elle ne risque rien dans la rue. Avec lui, elle n'a plus peur de s'aventurer dehors. Il la guide, il veille sur elle. Il joue aussi avec elle. Entre eux, c'est une véritable histoire d'amour. Aurore adore Amadeus ; elle le caresse doucement, le câline et lui parle. Et il la comprend.

- Tu verras, Amadeus, un jour je serai une grande violoniste et les gens viendront de partout pour m'écouter... Et peut-être que je pourrai aussi jouer pour quelqu'un qui m'aimerait comme je suis ... Oh, je me sens si seule parfois !

Le samedi suivant, alors que le ciel est d'ardoise et que la pluie frappe aux carreaux, Aurore se sent à nouveau gagnée par la mélancolie. Lovée dans son fauteuil, tout en buvant une tasse de thé au jasmin, elle est désenchantée. Elle n'a que dix-neuf ans mais l'avenir n'est pas aussi rose qu'il devrait l'être quand on a cet âge. Le bonheur et l'amour, ça paraît plus difficile quand on est mal voyante. Est-ce que c'est trop demander à la vie que d'avoir un amoureux quand on est une jeune fille ? Il y a tant d'obstacles devant elle ... À cette pensée, elle pousse un long soupir triste et des larmes lui viennent aux yeux. Elle n'a même pas touché aux petits gâteaux qu'elle a elle-même confectionnés et qu'elle partage avec Amadeus. C'en est trop pour lui ! Il lui faut chasser le vague à l'âme de sa maîtresse. Alors il essaye de la dérider, il veut qu'elle soit joyeuse. Il la chatouille en lui léchant les orteils, puis il lui tend la patte pour jouer avec elle. Mais Aurore est murée dans son chagrin. Il a beau faire le fou, faire le beau, japper autour d'elle, rien n'y fait. Pour finir, il lui suggère qu'une promenade leur ferait du bien à tous les deux.

- Mais tu as vu le temps ? Il pleut des cordes ! répond Aurore en haussant les épaules.
- Waff, waff, reprend Amadeus, qui ne capitule pas en insistant à sa manière. Waff, waff !
- Tu as tellement envie de sortir ? Remarque, hum... nous pourrions aller au Musée des Beaux Arts voir de belles choses et puis nous serions à l'abri... pourquoi pas ?

décrète Aurore qui en oublie sa tristesse. Hum ! Tu as encore gagné ! Vite, je me change et on y va !

- Waff, waff ... frétille Amadeus.

En deux temps trois mouvements, Aurore et Amadeus arrivent au Musée. Aurore s'approche des sculptures et les devine en les caressant de ses mains. C'est ainsi qu'elle les contemple. Amadeus semble surpris de l'immobilité des statues mais il reste sage et attend que sa jeune maîtresse finisse d'explorer une dame de pierre qui est endormie. Aurore visualise la position de cette dame rien qu'en la parcourant doucement de ses doigts. Les visiteurs sont surpris de voir cette jeune fille mal voyante avec son chien. On a tendance à penser que les malvoyants ne vont pas au musée. C'est une erreur. Un jeune homme aux cheveux roux regarde avec étonnement ce couple étrange : une jolie jeune fille vêtue de rouge et un chien docile qui a l'air de s'y connaître en matière d'art. Le soir, chez elle, Aurore raconte à Amadeus ce qu'elle a aimé au Musée. Mais Amadeus ne peut pas vraiment lui répondre ... Alors elle saisit son violon et joue pour apaiser sa tristesse.

Quelques jours plus tard, voulant profiter d'une éclaircie, Aurore décide d'aller au parc avec Amadeus.

- Allons respirer les parfums de l'automne ! Les feuilles des arbres doivent être en feu ! Toi, tu pourras courir partout et moi je vais humer les odeurs de la terre, écouter le chant des oiseaux et les cris des enfants.

Amadeus frétille et jappe de bonheur ! Au parc, il galope, se roule dans l'herbe, revient vers Aurore puis repart ventre à terre. Essoufflée, sa jeune maîtresse s'assoit sur un banc et se concentre sur les petits bruits alentour. Soudain, un jeune homme s'approche et lui demande s'il peut s'asseoir à côté d'elle.

- Oui bien sûr, vous voyez bien qu'il n'y a personne, répond Aurore en souriant.
- Merci. Euh, je crois que je vous connais. Enfin, il me semble que je vous ai croisée au Musée.

A ce moment-là, Amadeus déboule et se jette sur le jeune homme comme s'il le connaissait en lui réclamant des caresses.

- Je ne me souviens pas de vous, répond Aurore, mais Amadeus semble vous reconnaître !
- Amadeus ? C'est son nom ? Alors il doit aimer la musique, n'est-ce pas Amadeus ? réplique le jeune homme en cajolant le chien.
- Oh, je n'aurai pas pu vivre avec quelqu'un qui n'apprécie pas cet art ! Amadeus aime beaucoup Mozart.
- C'est incroyable ! Et il aime les caresses...
- Seulement lorsqu'il est en confiance. Je crois qu'il vous a adopté.
- Je l'adopte aussi ! Euh... Je m'appelle Paul.
- Moi c'est Aurore.
- C'est un très joli prénom, Aurore. Vous êtes la première Aurore que je rencontre.
- Vraiment ? Vous n'avez jamais vu d'aurores ? réplique avec espièglerie la jeune fille.
- Euh ... si des aurores... mais je voulais dire ...
- Je vous taquine ... J'avais bien compris ! Je suis violoniste.
- Violoniste ! Ca alors ! C'est aussi la première fois ...
- Que vous rencontrez une violoniste ! s'esclaffe Aurore.

- Oui ... Ne vous moquez pas trop de moi. Euh... je suis étudiant en architecture.
- Et je suis aussi mal voyante, ajoute Aurore.
- Et moi je suis voyant. Nous sommes faits pour nous entendre, répond Paul.
- C'est bien la première fois que je rencontre un Paul, étudiant en architecture, et voyant ! s'amuse Aurore.

Ils se mettent à rire et Paul dit à Aurore qu'elle est très jolie et que son petit chapeau rose lui va tellement bien. Amadeus qui ne veut pas être indiscret, repart gambader. Ces deux-là ont l'air de bien s'entendre, songe-t-il en se roulant dans le tapis de feuilles sèches. Lorsque le soir tombe, Paul et Aurore, surpris de n'avoir pas vu le temps passer, se séparent à regret. Mais ils savent qu'ils vont vite se retrouver. Sur le chemin du retour, Aurore se sent toute joyeuse et elle confie à Amadeus qu'elle est amoureuse ! Quant à Paul, il pense déjà à leur prochain rendez-vous.

Les jours suivants, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, Paul et Aurore se revoient au parc, au restaurant, au café. Ils se parlent, se racontent, s'étonnent l'un de l'autre et partagent des fous rires. Aurore a exploré de ses mains le visage de Paul et elle sait presque tout de lui maintenant. Elle lui a montré comment, sans le voir, elle appréhende le monde.

Un jour de grand vent, alors qu'elle sent la caresse de l'air frais sur son visage, elle lui a raconté ce qu'elle percevait de la nature et ce qu'elle en connaît. Paul n'en revient pas ! Elle en sait plus que lui ! Elle ne voit pas avec les yeux mais avec le cœur ! Elle est décidément formidable ! Et comme elle joue bien du violon ! Lui est mélomane et il découvre son univers si riche, si sensible ! Ils s'amuse parfois à comparer leurs goûts en matière de musique. Et, voilà qu'à présent, ils ne peuvent plus se passer l'un de l'autre. Paul aime sentir la main d'Aurore dans la sienne ; Aurore aime sentir l'odeur un peu boisée de Paul. Elle est, comme Amadeus, totalement en confiance avec lui. Alors un soir, elle lui annonce que, bientôt, elle donnera un concert très important pour elle. Paul la félicite et lui répond qu'il sera fier d'être là pour la soutenir et l'applaudir. Amadeus a l'air d'approuver en bondissant comme un cabri autour des deux tourtereaux.

Quand le grand jour arrive, la salle est comble. Au premier rang, se trouvent Paul et Amadeus. Aurore prend délicatement son instrument, saisit l'archet, respire lentement et commence à jouer. Le miracle opère ! Le public est sous le charme, subjugué. Les applaudissements crépitent. La jeune violoniste décroche une invitation pour un concert en Italie, à Vérone, qu'elle donnera six mois plus tard. Bien sûr, Paul l'accompagnera et Amadeus aussi, cela va sans dire.

Mais pour le moment, Paul qui vient de réussir tous ses examens, suggère de prendre une petite semaine de vacances à la mer. Ils choisissent d'aller explorer la côte d'Azur. Amadeus découvre la grande Bleue, les grosses vagues et les galets de Nice. Il s'en donne à cœur joie. Ensuite le trio parcourt les plages de sable de Juan-les-Pins. Quel bonheur ! L'air de la Méditerranée leur donne des ailes ; les journées passent trop vite ... Les amoureux font des projets : plus tard, ils iront venir vivre dans le Sud. Amadeus ne dit pas non à en juger par ses gambades et ses joyeux jappements. Paul, très sérieusement, interroge Aurore pour lui bâtir la maison de ses rêves. Ce n'est pas pour tout de suite, certes, mais il voudrait déjà en tracer les plans.

- Très bien, réplique Aurore. Et moi je m'occuperai de dessiner le jardin ...